



Le Sénat des Etats-Unis. Washington, 21 juin. L'intérêt porté à la discussion du projet d'annexion des îles Hawaii...



Général WILLIAM B. SHAFER.



Amiral WILLIAM T. SAMPSON.

Les deux commandants américains qui vont commencer la conquête de l'île de Cuba.

La recherche d'un point de débarquement.

Après la visite du général Shafter et des membres de son état-major à l'amiral Sampson, cette après-midi le «Seguency» s'est rendu à Acerrados, à dix-sept milles environ à l'ouest de Santiago de Cuba...

Enthousiasme patriotique à l'Exposition d'Omaha.

Omaha, Nebraska, 21 juin.—Un incident impressionnant a interrompu aujourd'hui les cérémonies du «jour» de l'Illinois à l'exposition du Trans-Mississippi. Au moment que le gouverneur Tanner terminait son discours...

Discours de M. Cleveland.

Princeton, New Jersey, 21 juin.—M. Grover Cleveland a prononcé le discours annuel du «Jour des Fondateurs» à la distribution des prix à l'école Lawrenceville, aujourd'hui à Princeton.

Un camp Merritt.

San Francisco, Californie 21 juin.—Le général Merritt n'a pas encore décidé s'il partira pour les Philippines avec la prochaine flotte de transports.

DERNIERE HEURE.

Déclaration du médecin du pape.

Rome, Italie, 31 juin.—A la suite de la répétition des rapports relatifs à la santé du Pape, le docteur Laponi, son médecin, a fait aujourd'hui la déclaration suivante: Sa Sainteté est entièrement guérie d'une attaque de rhumatisme à l'épaule.

Envoi de troupes espagnoles à Santiago de Cuba.

Londres, 21 juin.—Le correspondant du Times à la Havane dit: Le général Linares, commandant de la province de Santiago de Cuba, télégraphie que soixante navires partent, suppose-t-on, des troupes américaines, sont arrivés devant le port.

Prétendues négociations de paix.

Londres, 21 juin.—Le correspondant de la «Pall Mall Gazette» à Paris télégraphie cette après-midi qu'il apprend de source autorisée, malgré tous les démentis, que la question de négociations de paix entre l'Espagne et les Etats-Unis est depuis quelques jours l'objet d'une correspondance active entre les chancelleries.

La crise ministérielle française.

Paris, France, 21 juin.—En présence du refus de M. Dupuy, ancien premier ministre, d'accepter le portefeuille des affaires étrangères, et de M. Delcambre d'accepter le portefeuille des finances, M. Sarrien a décidé de renoncer à la tâche de former un cabinet.

Coulé.

New York, 21 juin.—Une dépêche reçue aujourd'hui de St-Jean, Terre-Neuve, dit que le vapeur anglais Para, capitaine Honsden, parti de Swansea le 15 juin, a été coulé par les glaces près de Till Cove. L'équipage a été sauvé.

BATAILLE IMMINENTE.

Madrid, Espagne, 21 juin.—Une dépêche officielle de la Havane dit qu'environ cinquante nouveaux navires, sont arrivés devant Santiago de Cuba, et qu'une bataille avec les troupes espagnoles occupant la côte est imminente.

Un don à l'empereur Guillaume.

Berlin, Allemagne, 21 juin.—D'après une dépêche au «Zeitung» le sultan de Turquie a acheté près de Jérusalem un terrain de 3,000 yards carrés dont il fera don à l'empereur Guillaume pour l'établissement d'un monastère allemand.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapoux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL & LONDON & GLOBE.

Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis. Pertes payées pour l'incendie de Chicago \$3,399,000. Pertes payées pour l'incendie de Boston \$1,427,399.

Le débarquement. Mole St-Nicolas, Hayti, 21 juin, cinq heures du soir.—Le contre-amiral Sampson dit que le débarquement des troupes du général Shafter sur la côte de la province de Santiago de Cuba ne sera nécessairement pas effectué avant plusieurs jours.

La crise ministérielle italienne. Rome, Italie, 21 juin.—Signor Gaspare Finali, sénateur et président de la Cour des Comptes, essaie de former un cabinet en remplacement du ministre di Rudini.

Construction de routes. Gibraltar, Espagne, 21 juin.—Des ingénieurs espagnols et des troupes d'infanterie construisent des routes d'Algésiras, sur la côte ouest de la baie de Gibraltar.

Le blocus. Washington, 21 juin.—Le «Washington Post» publiera demain la note suivante: Le gouvernement espagnol essaie de prouver aux puissances européennes que le blocus de Cuba est inefficace.

Proposition acceptée. Londres, 22 juin.—Le correspondant du «Times» à Vienne dit: Les Etats-Unis et l'Espagne ont accepté la proposition faite il y a deux mois par la Suisse d'adopter pendant la durée des hostilités des articles additionnels à la convention de Genève.

Les souscriptions au nouveau prêt proposé de 3 pour cent du Gouvernement seront reçues par la souscription.

Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans.

Les souscriptions au nouveau prêt proposé de 3 pour cent du Gouvernement seront reçues par la souscription.

Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans.

Les souscriptions au nouveau prêt proposé de 3 pour cent du Gouvernement seront reçues par la souscription.

Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans.

Les souscriptions au nouveau prêt proposé de 3 pour cent du Gouvernement seront reçues par la souscription.

Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans.

Les souscriptions au nouveau prêt proposé de 3 pour cent du Gouvernement seront reçues par la souscription.

Conseil de Cabinet à Washington. Washington, 21 juin.—Rien d'important relativement à la guerre n'a été révélé aujourd'hui à la séance de cabinet.

Mort de Luther Benson. Indianapolis, Indiana, 21 juin.—Luther Benson, le fameux conférencier de la température, est mort ce matin à deux heures à Rushville, Indiana.

Les prisonniers espagnols. Key West, Floride, 21 juin.—M. Horr, marshall des Etats-Unis à Key West, a reçu aujourd'hui de l'avocat général Griggs l'instruction de retenir jusqu'à nouvel ordre toutes les personnes arrêtées sur les navires marchands espagnols capturés.

Nouvel envoi de troupes à Santiago. Washington, 21 juin.—Le département de la guerre a donné au général de brigade Henry M. Duffield l'ordre de se rendre avec sa brigade entière de New York à Fort Monroe, où les hommes s'embarqueront sur des transports à destination de Santiago.

On prenait le café sur la terrasse. Le général ne fumait plus, par ordonnance du médecin, mais cela ne l'empêchait pas d'avoir pour ses hôtes des cigares admirablement secs.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

SACRIFICE D'AMOUR

GRAND ROMAN INEDIT PAR PAUL BERTINAY

QUATRIEME PARTIE. Coeurs fidèles.

IV ROBERT D'HARMONT. Suite.

Pour cela—très correctement—il s'adressa au général. C'était après déjeuner.

—Mais enfin une jolie fortune ne gênerait rien? —Cela va sans dire. Inutile d'ajouter que je ne prendrai pour gendre qu'un homme ayant de la valeur intellectuelle... Et je vous assure, mon cher ami, que lorsque je trouverai un tel garçon en face de moi... nous serons vite d'accord.

—Et je suis sûr, mon cher enfant, que vous ferez avec Lucienne un excellent... un parfait ménage. —J'y mettrai tous mes efforts... et mon affection... je n'ose pas dire encore mon amour pour votre fille... les rendra bien aisés.

—Et vous en êtes sûr, mon cher enfant, que vous ferez avec Lucienne un excellent... un parfait ménage. —J'y mettrai tous mes efforts... et mon affection... je n'ose pas dire encore mon amour pour votre fille... les rendra bien aisés.

—Avec l'autorisation qu'il m'accordera... —Eh! bien, c'est parce que j'ai compris déjà... parce que j'ai deviné tout cela... que je vous supplie, — car c'est une prière pleine d'angoisse que je vous adresse, — renoncez à un projet dont la réalisation ne doit pas... ne peut pas avoir lieu.

—Et, comme il restait devant elle, décontenancé... hésitant... —Voyons, reprit-elle en s'efforçant de sourire, vous ne me connaissez que depuis quelques jours... C'est par hasard que vous êtes venu voir mon père à Croixmaure... il n'y a pas encore deux mois de cela.

—Qu'importe le temps, mademoiselle, quand on a éprouvé une vive impression... —Vive... Est-ce bien sûr?... —Très vive et très sérieuse, mademoiselle Lucienne... —Mais si récente... si incertaine... car enfin vous ne savez rien de moi... Vous m'avez à peine vue... Vous connaissez mon visage... vous ignorez mon esprit... mon cœur... Ah! tout cela est bien fragile... Tout cela ne peut que vous laisser aujourd'hui un peu de dépit... pas même l'ombre d'un chagrin... Il répondit, en la regardant avec des yeux de regret: —J'avais fait un si joli rêve...